



Le bien-être animal.  
Dans le monde entier.

## **Avec le nouvel accord mondial sur les pandémies, les États membres de l'OMS doivent s'engager à des changements fondamentaux**

QUATRE PATTES voit une « opportunité monumentale » d'avoir une réponse mondiale coordonnée à la prévention des pandémies.

**Zurich, le 1er décembre 2021 - Lors d'une session spéciale de l'Assemblée mondiale de la santé à Genève - la deuxième seulement dans l'histoire de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) - il a été convenu d'élaborer un instrument international de prévention et de lutte contre les pandémies. Officiellement, cet instrument est appelé « accord sur les pandémies ».**  
**L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES salue la décision des pays de l'OMS de mettre en place une prévention des pandémies coordonnée à l'échelle mondiale.**

Josef Pfabigan, président du conseil d'administration de QUATRE PATTES : « Cette décision est une étape positive. Nous avons désormais une opportunité monumentale de développer une réponse coordonnée au niveau mondial pour lutter contre le COVID-19 et les futures pandémies, en coordonnant les mesures sanitaires aux niveaux international, régional et national. Il ne faut pas laisser passer cette chance. Nous devons maintenant mettre en pratique ce que nous avons appris au cours des 18 derniers mois. Si l'accord ne place pas le bien-être animal et la prévention au centre de ses préoccupations, ce serait un grave manquement à ses obligations. Il rendrait le monde à nouveau vulnérable aux futures pandémies. Ce n'est qu'un début et des étapes décisives sont prévues dans les prochains mois.

Même si COVID-19 a surpris la plupart des gens dans le monde, nous ne pouvons et ne devons pas faire la politique de l'autruche. Des études scientifiques montrent que 75 % des maladies infectieuses sont des zoonoses, c'est-à-dire qu'elles sont d'origine animale. De telles transmissions sont le résultat de la manière dont l'homme traite les animaux et la nature.

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence notre impuissance à gérer les foyers de maladies zoonotiques. Jusqu'à présent, seuls les symptômes ont été combattus, et non les causes des pandémies zoonotiques. Il est urgent d'œuvrer ensemble à un changement profond en développant des mesures politiques avec une approche « One Health - One Welfare ». Depuis la pandémie de COVID-19, nous devons accepter qu'il existe des liens indéniables entre l'homme, l'animal et l'environnement ; c'est la clé de la protection de la santé mondiale. Il doit y avoir un changement de paradigme dans la manière dont l'humanité traitera les animaux à l'avenir. Ce n'est qu'en comprenant ce lien et cette interdépendance que nous pourrions influencer la planète en améliorant le bien-être des animaux et en évitant de futures épidémies. »

### **INFORMATIONS DE FOND :**

En octobre de cette année, QUATRE PATTES a publié une [étude prospective sur la prévention des pandémies](#), en anglais, dont les conclusions sont inquiétantes. L'étude, qui présente les résultats de 29 scientifiques renommés issus de différents domaines, dresse un tableau alarmant de l'avenir si l'on continue à agir de la même manière. Elle souligne également que l'influence du bien-être animal sur des pandémies telles que COVID-19 a été jusqu'à présent nettement sous-estimée, avec les conséquences dramatiques que l'on sait pour la santé humaine.

A l'occasion de cette session spéciale de l'OMS, QUATRE PATTES et d'autres ONG de protection des animaux ont rédigé une [lettre ouverte](#) aux gouvernements nationaux leur demandant d'accorder la priorité à la prévention des pandémies dans les négociations du traité mondial sur les pandémies.